

Le cancer colorectal, prévenir pour mieux guérir

La campagne "Mars bleu" a été lancée par la Ligue contre le Cancer ce vendredi au centre hospitalier d'Aix pour sensibiliser autour du cancer colorectal.

Moins connus que les "Rubans roses" d'octobre, ceux de la campagne "Mars bleu" se sont introduits au centre hospitalier d'Aix-en-Provence en Provence ce vendredi 1^{er} mars. Distribués par la Ligue contre le Cancer, ils viennent nous en apprendre plus sur le cancer colorectal.

Qui concerne-t-il ?

L'âge est le premier facteur de risque. Ce cancer survient majoritairement chez les personnes âgées de plus de 50 ans, bien qu'il puisse toucher aussi les plus jeunes. La couleur bleue de la campagne n'a cependant aucun rapport avec le sexe des malades, puisque les femmes, comme les hommes, sont concernées. Certains antécédents peuvent cependant accroître les risques, comme la présence de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin ou l'existence du cancer colorectal dans le cercle familial.

Comment le dépister ?

"Le signe principal, c'est des traces de sang dans les selles mais et on peut ne pas voir facilement", explique Gilles Molmeret, de la Ligue contre le Cancer. Quelques douleurs abdominales, des troubles digestifs, un amaigrissement inexplicable ou encore une anémie peuvent aussi donner le doute. Le seul moyen d'être sûr, c'est donc de faire le test de dépistage. Il est recommandé deux fois par an à partir de 50 ans. Des invitations à l'effectuer sont régulièrement envoyées par lettre aux personnes concernées. Si vous ne l'avez pas reçue, pas de panique, il est possible de demander l'envoi du test sur le site in-



Gilles Molmeret (à droite) et Michel Bengarrouh (à gauche) ont tenu le stand de prévention de la Ligue contre le Cancer au centre hospitalier ce vendredi 1^{er} mars pendant toute la matinée. / PHOTO CYRIL SOLLIER

ternet de la Ligue contre le Cancer grâce à votre numéro de sécurité sociale. Vous recevrez un courrier avec toutes les instructions: il s'agit de prélever ses selles afin de les envoyer en laboratoire.

Quel est le parcours type une fois dépisté ?

Si les résultats du test sont positifs, il faudra passer par une coloscopie de vérification. Tout est une question de timing. Plus il est dépisté tôt, plus il est facile à guérir. "J'ai fait le test et en sept mois j'étais guéri", af-

firme Michel Bengarrouh, touché il y a quelques années et désormais bénévole pour la Ligue contre le Cancer. Une période compliquée, qui dépend forcément du stade d'évolution du cancer au moment du dépistage. Durant le processus de guérison, de nombreuses activités peuvent permettre de se sentir mieux. Le sport en fait partie. S'il n'est pas prouvé scientifiquement qu'il y a un lien entre la guérison et le sport, une activité permet d'affronter la maladie autrement.

Valentin THIBIER